# Sénatoriales : "Un jour important, un symbole"

Publication : lundi 26 septembre 2011 15:21

*La République du Centre*, 26 septembre 2011

Les sénatoriales dans le Loiret

DOSSIER

SURPRISE ■ Jean-Pierre Sueur (PS) élu dès le premier tour dans un Loiret réputé à droite

## « Un jour important, un symbole »

Le suspense n'aura pas duré très longtemps pour Jean-Pierre Sueur, le sénateur-maire de Romorantin-Lanthenay, élu dès le premier tour, hier, dimanche, au terme d'élections sénatoriales. Dès le premier tour, il restera une victoire sans contexte, le résultat d'une campagne de terrain active.

INTERVIEW

Stéphane Caditeaux

■ *Vous retrouvez votre siège de sénateur dès le premier tour, une victoire personnelle ?* Il s'agit d'une très belle victoire... collective. Nul ne pourra la contester. Je fais corps avec les élus de terrain. Tout le monde connaît la situation politique du Loiret. Cette victoire est un séisme politique dans le département. Un jour important, un symbole.

■ *Surpris par ce résultat ?* Très tôt, dans les différentes communes dans lesquelles je me suis rendu, j'ai senti un vrai soutien. Ces dix années de travail en tant que sénateur ont été reconnues par les élus du Loiret, toutes tendances confondues. D'où ma sérénité durant toute cette campagne.

■ *Deux en Loiret réputé pour être ancré à droite, vous créez la surprise...* Rien n'est impossible dans le Loiret. Un Loiret qui, c'est vrai, figure parmi les dix départements français où la droite est la plus forte. Qui aurait prédit qu'un candidat socialiste serait le seul élu dès le premier tour ? C'est un exploit, une performance.

■ *Comment expliquer ce revirement ?* Bien des grands électeurs m'ont dit être hostiles à la réforme territoriale. Une réforme qu'ils ont découverte en même temps que la fusion les communes et la suppression de syndicats intercommunaux. Cette situation a été vécue comme un mariage forcé guère apprécié. Cela a sans doute joué.

■ *Les dernières affaires sénatoriales, comme celle concernant Nicolas Sarkozy, vont peut-être servir ?* Affaires, affaires, affaires. Depuis bien des semaines, on ne peut s'intéresser à l'actualité sans tomber sur des affaires. Dans le Loiret, on est sur une planète différente. Les élus locaux font différemment, avec plus de sérénité et de matière constructive.

■ *Une dire de la campagne qui vient de s'achever ?* Nous n'avons jamais fait de polémique. Ni décrypté quiconque. Cela ne sert à rien. La grandeur de notre métier, c'est de lutter pour les idées. La politique n'est pas la guerre. La politique, c'est construire un monde meilleur.

■ *Vos valeurs ?* Cela fait trente ans que je défends des valeurs de justice et de solidarité dans le respect du réalisme économique.

ÉCHOS

**INDEMNITÉS ■**
**Frais de bouche : pas pour tous...**

Installer urnes et isoloirs, veiller à la parfaite organisation technique du scrutin aura mobilisé une cinquantaine d'agents de la préfecture du Loiret. Hier soir, ils étaient nombreux à étaient à l'ouvrage. Lorsque ceux-ci se chargeaient de déjeuner les grands électeurs. Il leur était versé une indemnité pour leurs frais de déplacement (selon le barème en vigueur pour le nombre de kilomètres couverts) et une autre pour leurs frais de bouche, plafonnée à... 15,256. Les députés, conseillers régionaux, généraux, et tablent sur le fait que les élus n'iront pas au bout.

**COMPTAGE ■**
**Un dépouillement high-tech**

Plusieurs dizaines de citoyens ayant l'amnistie officiels des résultats, le porte-rapporteur de Jean-Pierre Sueur consolidait déjà la nouvelle, dans les minutes datait. Des données, fiables à 100 %, enregistrées au fil du dépouillement par le « démissions » du PS, Bernard Deschamps, qui ne faisait plus qu'un avec sa tablette tactile. L'élection en beige est.

PORTRAITS ET ASPIRATIONS DES TROIS ÉLUS

### Jean-Pierre Sueur... économiste

**DÉTERMINÉ.** Quels dossiers le sénateur PS élu en 2001, et réélu hier, entend-il défendre en priorité ? Il évoque d'emblée la crise économique. « L'économie réelle est devenue l'otage de flux financiers. Il faut taxer la spéculation. On voit ainsi que l'Europe monétaire doit aller de pair avec de fortes convergences budgétaires, fiscales, économiques, sociales et environnementales. J'interviendrai sur ces sujets dès la prochaine loi de finances ». Il entend défendre l'emploi de tous « des jeunes comme celui de ceux qu'on vient encore des Etats-Unis ». Il veut poursuivre le combat mené depuis 10 ans. Cela passe par le soutien aux PME, à l'innovation, à la recherche, et par la mutualisation de notre balance commerciale (...) ». Enfin, il souhaite le « retrait de la « réforme territoriale ». « Il faut préférer les libertés locales à la recentralisation rampante ». Conclut celui qui fut Secrétaire d'Etat aux collectivités locales, de mai 1992 à mars 1993, député du Loiret en 1981, réélu en 1986 et 1988, maire d'Orléans de 1989 à 2001.

### Jean-Noël Cardoux, la force tranquille née dans le Sullylois

**Carrière politique sans calculs pour l'expert-comptable, commissaire aux comptes, Jean-Noël Cardoux (UMP), 65 ans.**

Une première élection au conseil municipal en 1977 à Sully, ville dont il devient maire en 1985 avant d'y être réélu en 1989, 1995 et 2001. Il abandonne volontairement en fauteuil en 2008, au profit de son 1er adjoint, Daniel Sablon, qui lui succède. Il reprend le conseil général par accident en 1994, suite à l'invalidation de Jacques Perling. Depuis, il a fait son chemin. Vice-président du conseil général, il est membre du conseil d'administration de la Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie. Il a vu valoir de député, il a été ministre, ministre des affaires sociales, pour participer de manière active à la gestion du dossier concernant le financement de la dépendance. Dossier fondamental, à traiter début 2012 ». Côté loisirs, ce chasseur invétéré a écrit deux ouvrages sur sa passion. ■

NOUVEAU. Jean-Noël Cardoux va maintenant découvrir l'hôtellerie parlementaire.

ÉRIC DOLIGÉ

HYPERACTIF. Éric Doligé mène de front son mandat de président du conseil général et son action sénatoriale.

Éric Doligé (UMP) se fait synthétique quand il évoque les premiers dossiers qu'il traitera en retrouvant le Sénat. Il cite d'emblée en proposition de loi sur la réduction des normes. « Il y a 400.000 normes qui touchent les communes et toutes les collectivités. Il faut simplifier tout cela », explique-t-il. Une proposition de loi qui sera votée avant fin 2011. La règle d'or et la bonne gestion des finances publiques, le dossier de la dépendance, constituent les autres priorités d'Éric Doligé. Âgé de 68 ans, Éric Doligé est sénateur depuis 2001, vice-président du groupe UMP au Sénat depuis 2004 et membre de la commission des finances. Il est rapporteur spécial du budget de la mission Outre-mer depuis 2008. Président du conseil général depuis 1994, il avait précédemment été maire de Meung-sur-Loire (1983-2001) et député du Loire (1988-2001). ■



Phoca PDF